



Jean Moulin (1899-1943)

Délégué du général de Gaulle, il est arrêté à Caluire-et-Cuire le 21 juin 1943.

Doué pour les arts, sportif et passionné par la chose publique, Jean Moulin a entamé très jeune une carrière de haut fonctionnaire.

En 1940, il est préfet d'Eure-et-Loir et s'oppose déjà à l'armée allemande qui veut le contraindre à signer une note mettant en cause à tort la conduite des Tirailleurs sénégalais.

Révoqué de ses fonctions en novembre 1940, il entre en contact avec les différents Mouvements de Résistance et les recense. En octobre 1941 il parvient à gagner Londres où il rencontre le général de Gaulle qui le nomme son représentant personnel.

Parachuté en Provence en janvier 1942, il est chargé de coordonner les actions des Mouvements de la Résistance intérieure. Installé à Lyon, il parvient à créer des services communs puis un Comité de coordination réunissant les trois principaux mouvements de zone sud. Enfin, il jette les bases d'une Armée secrète.

En mai 1943, il met sur pied le CNR (Conseil national de la Résistance), sorte de « parlement » de la Résistance réunissant représentants des mouvements de zone nord et sud, des syndicalistes et des représentants des partis politiques.

Il est arrêté à Caluire-et-Cuire le 21 juin 1943 avec sept autres résistants, sans que son identité soit établie par l'Occupant dans un premier temps.

Durement interrogé dans les locaux de la Gestapo avenue Berthelot, il est interné à la prison de Montluc jusqu'à la fin du mois de juin, dans une cellule du deuxième étage.

Il est ensuite emmené à Paris et meurt le 8 juillet à Metz des suites des sévices subis, dans le train qui le conduit en Allemagne.